



Mai 2010

Les Echos de Saint-Philippe du Roule



Paroisse Saint-Philippe du Roule

9, rue de Courcelles
75008 PARIS

Tel : 01.53.53.00.40
stphilippedurole@wanadoo.fr
<http://www.stphilippedurole.org>



Deuxième Assemblée paroissiale de Saint-Philippe du Roule- dimanche 21 mars 2010 : quelques moyens pour l'adoration eucharistique

Intervention du P. Jean-Marie Dubois, curé

Dans l'adoration eucharistique, il s'agit de **prendre conscience de ce qui se passe**. Ce qui se passe vraiment, nous ne le voyons pas avec nos yeux, parce que cela nous dépasse de toute part...

Je suis devant l'hostie. Je crois que c'est le corps du Christ. Je ne le distingue pas avec les yeux, mais Jésus l'a assuré, l'a promis : « *Le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde - Ceci est mon corps* » ; et **Dieu a authentifié** sa promesse en le ressuscitant. Je le crois, je le sais dans la foi ; j'essaye d'en prendre conscience et de goûter cette présence : « *Seigneur, tu es là ! Je crois. Viens en aide à mon peu de foi* ».



Pour lui parler, ce n'est pas difficile. Il s'est fait homme pour me parler avec **des mots humains**, avec des sentiments humains ; Il me parle en particulier dans l'Écriture Sainte, pour que je lui parle aussi avec les mots de tous les jours, jusqu'à ce que les mots deviennent inutiles et qu'il suffise de me taire et de le regarder, de l'adorer, de l'aimer.

Les mots de tous les jours : merci, pardon, s'il te plaît, bravo, tu es grand, je t'aime...

Avec lui, je peux les dire aussi au Père.

Cela je le fais **à la messe. Je lui parle** : « *Seigneur, prends pitié ; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ; Toi seul es saint, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père* ».

Avec lui, **je parle au Père** : « *Il est juste et bon de te rendre grâce ; Toi qui es vraiment Saint ; Notre Père, donne-nous notre pain de ce jour ; pour l'Église, pour nos frères défunts, pour nous tous enfin, nous te prions ; Par lui, avec lui, en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles.* »

Je puis prolonger ce dialogue dans l'adoration eucharistique **en dehors de la messe**. Je puis finalement aussi me contenter d'être là devant Jésus, de le regarder et de me laisser regarder **en silence**.

Le Christ, c'est le Fils du Père qui a pris notre humanité. **Il est vraiment Dieu**. Je l'adore : « *Tu es mon créateur, au-delà de tout. Tu es mon Seigneur et mon Dieu* ». Avec lui, je me tourne vers le Père et je l'adore aussi. Son Esprit qui prolonge sa présence en moi m'apprend à dire : « *Abba, Père* », comme il me permet de dire : « *Jésus est Seigneur* ».

Jésus est vraiment homme. Son corps est là, le corps reçu de Marie, broyé sur la croix, ressuscité. « *Je porte un long regard sur cette hostie qui est ton corps* ».



Ce corps de Jésus, j'en suis membre ; je suis greffé sur lui ; **sur lui sont greffés** tous les enfants de Dieu, tous les saints, les défunts. Ce corps qui est le premier germe du Royaume de Dieu, du monde des ressuscités : j'y ai déjà part. « *Je t'adore, Seigneur, dans la communion de tous les saints* ».

Le corps de Jésus est indissociable de **son âme d'homme**, qui a des sentiments, une psychologie, une volonté, une intelligence humaine. « *Jésus, Fils de Dieu en visibilité humaine, tu me parles avec des paroles humaines, tu me touches avec ton humanité* ».

Dans son cœur humain, il y a des attitudes qui **rassemblent tout ce que le Christ a vécu** sur terre. Tout ce que les évangiles me montrent de lui est actuel dans son âme d'homme. « *Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et demain* ».

Dans la célébration de l'eucharistie, Jésus-Christ rend présent ce sacrifice de la croix dans lequel il a aimé jusqu'au bout. Je peux l'adorer, je peux m'associer à sa prière pour ses frères, à son action de grâce au Père : « *Tu es béni, Dieu de l'univers* ». Avec lui, je puis adorer le Père qu'il me montre. « *Par lui, avec lui, en lui...* »

Cette adoration du Christ, cette adoration, avec lui, du Père, je ne puis que l'ébaucher à la messe. J'ai envie de la prolonger **en préparation ou en continuation** de l'Eucharistie. Pour écouter le Christ, pour lui parler, il me suffit de **lire une parole d'évangile, de la laisser résonner en moi** en sachant qu'il me la dit maintenant : « *M'aimes-tu ?* ».

Il me suffit de lire une parole d'évangile, de saisir dans ce texte **quels sont ses sentiments, son regard, son désir de susciter quelque chose en son interlocuteur**, son désir de lui communiquer sa vie. Je puis recevoir pour moi tout cela - qui est actuel -, et l'adorer. « *Jésus le regarda et l'aima. Jésus, tu me regardes et tu m'aimes. J'adore ton regard d'amour* ».

Il me suffit de lire une parole d'évangile, d'essayer de comprendre ce que pense chaque personnage, de **me laisser ainsi situer parmi eux** dans la scène ; le Christ est aussi prêt de moi que de ces personnages, et il est le même. Je puis à leur suite adorer le Seigneur et me laisser toucher par lui. « *Seigneur, à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle* ».

Jésus est le Fils unique qui avec son âme d'homme aime son Père, reçoit tout de lui et s'offre à lui en retour; il prie pour ses frères et les aime. Il est le Fils de Dieu qui a été jusqu'au don de son sang pour moi. « *Il m'a aimé et s'est livré pour moi* ». Il me montre l'amour de Dieu pour moi, sa miséricorde. Il frappe à ma porte : « *Viens et vois. Lève-toi, le Maître est là et il t'appelle !* »

Le Christ ressuscité, présent devant moi n'est donc **pas immobile**. Il prolonge éternellement ces attitudes qui ont été les siennes durant toute sa vie terrestre, jusqu'au dernier repas, jusqu'à la croix.

Le Christ ressuscité n'est **pas en attente passive** de l'heure de sa venue glorieuse. Il continue de prier pour nous, avec nous. Il continue de nous communiquer, par son humanité, tous les dons de sa divinité. L'Esprit dont il déborde jaillit aujourd'hui de son côté transpercé, vient guérir mes péchés, m'apprendre à aimer et peu à peu me diviniser. Et quand je lui serai semblable, je le verrai tel qu'il est.

Père Jean-Marie Dubois,
Curé de Saint Philippe du Roule



Deuxième Assemblée paroissiale

Le Dimanche 21 mars, la 2ème assemblée paroissiale de Saint Philippe du Roule était organisée à la demande de notre archevêque, le Cardinal André Vingt-Trois, autour du thème « De l'Eucharistie à la Mission ».

Ainsi deux enseignements étaient proposés ce dimanche-là. Le premier fut donné par le Père André Guitton et s'intitulait « l'Adoration eucharistique, d'après le Père Pierre-Julien Eymard ». Le deuxième enseignement était donné par le Père Jean-Marie Dubois qui dispensait « Quelques moyens pour l'adoration eucharistique ».

A 10h30, heure du rendez-vous pour les paroissiens, le Père Guitton débutait son enseignement devant quatre-vingts fidèles environ.

L'assemblée dans un profond silence, a écouté avec attention le récit de la vie du Père Eymard. Certains paroissiens prenaient des notes, d'autres se recueillaient. Pendant près de trois quarts d'heure, le Père Guitton a donné sens à l'adoration eucharistique et a été écouté pieusement par l'assemblée de fidèles, dont le nombre n'a cessé de grandir au fur et à mesure de l'enseignement.

A 11h15, le Père Dubois s'est installé à sa suite pour suggérer à l'assemblée quelques moyens pour l'adoration eucharistique. Ainsi a-t-il pris la parole devant une assemblée encore augmentée des enfants qui avaient participé au visionnage du CD sur le thème de l'adoration. Son enseignement venait compléter parfaitement celui du Père Guitton et a été également écouté dans un profond silence par toutes les générations.

A 11h30, les applaudissements ont salué ces deux enrichissants enseignements et ont permis aux fidèles à peine arrivés de s'installer pour entendre la messe de ce 5ème dimanche de Carême.

A la sortie de la messe, un apéritif servi sur le parvis de l'église, a permis aux paroissiens de se retrouver et d'échanger autour des deux enseignements qu'ils avaient reçus. Les discussions sont allées bon train et semblaient intéresser aussi bien les jeunes que les adultes !

Caroline Bellenger

L'adoration eucharistique, spiritualité du Père Eymard

Synthèse de la conférence tenue par le Père André Guitton, père du Saint-Sacrement lors de la deuxième assemblée paroissiale.

Dans le cadre de l'Assemblée paroissiale du 21 mars dernier, le Père André Guitton, père du Saint-Sacrement, a exposé les principaux thèmes de l'Adoration eucharistique, d'après la spiritualité du Père Pierre-Julien Eymard, ce grand saint, canonisé en 1962.



Le Père Eymard est né en 1811 dans un milieu très modeste. Après avoir été ordonné prêtre à Grenoble en 1834, il exerce son sacerdoce comme prêtre en paroisse avant de devenir mariste en 1839. En 1851, à Fourvière, il reçoit une pensée intérieure intense qui le pousse à agir pour que l'Eucharistie revienne au centre de la vie chrétienne et qu'elle donne plus de fruits.

C'est à cette époque qu'il a l'idée de promouvoir un ordre du Saint-Sacrement et, après de nombreuses difficultés, son projet prend progressivement forme. Sa congrégation se différencie des autres œuvres eucharistiques en ce qu'elle ne se réduit pas à être contemplative, elle ne se situe pas hors du monde mais elle a l'ambition d'être insérée dans le monde.

L'intuition du Père Eymard, c'est qu'il vit dans un temps d'indifférence, de perte de foi qui provient d'une perte de l'amour et de l'idée que l'on ne perçoit pas suffisamment le Christ comme le Sauveur. Il propose donc de remonter à la source de la vie qui est le Christ et par là de faire de l'Eucharistie le centre de la vie spirituelle.

Il conçoit l'adoration Eucharistique comme la manifestation de l'amour pour le Christ, source de la vie chrétienne. C'est l'occasion de contempler Jésus, de lui donner la première place et de manifester l'hommage que l'Eglise rend à son Dieu.

Pour le Père Eymard, cette démarche doit s'inspirer du sacrifice de la messe. La messe, en effet, s'appuie sur le langage rituel que Jésus lui-même a choisi le soir de sa passion. Elle est action de grâce, reconnaissance de ses fautes et imploration de la miséricorde divine. Elle n'est pas simplement un cœur à cœur individuel avec Dieu, elle revêt également une dimension ecclésiale, en intégrant dans la prière les grandes intentions de l'Eglise.



En conclusion, le conférencier nous rappelle que l'adoration eucharistique n'est pas une relation à sens unique avec un Dieu silencieux, elle est aussi source de bienfaits : nourriture par excellence, elle est une anticipation du Royaume, l'ouverture aux valeurs évangéliques. Elle nous permet d'intérioriser dans le temps ce qui est célébré à la messe dans un temps limité et nous ouvre progressivement à la richesse du don.

Emmanuel Lepic

Lire Saint Luc

Depuis trois ans, le groupe des jeunes familles se retrouve une à deux fois par trimestre pour parler d'un livre de la Bible. Après les Actes des apôtres, après un florilège d'épîtres de Paul, le choix de Saint-Philippe du Roule s'est, cette année, porté sur l'évangile de Luc.

Nous sommes environ six couples à nous réunir, dans la foulée des conférences (quatre cette année) données par le Père Dubois. Nos réunions ont lieu le dimanche, une heure avant la messe de 11 heures, au presbytère. Les enfants sont en général pris en charge par des guides.



Après la messe, nous nous retrouvons pour le repas. Ainsi la matinée est-elle placée, en trois temps, sous le signe du partage.

Quel sens donnons-nous à ces rencontres ? Il nous apparaît primordial d'enraciner notre vie chrétienne dans une fréquentation régulière de la Parole de Dieu. La seule écoute, fût-elle attentive, des lectures proposées à la messe dominicale ne saurait suffire. Ce n'est sans doute pas qu'une question de régularité (celle-ci en effet s'impose à nous) ; c'est aussi une affaire d'appétence et d'effort.

La démarche consiste donc à avoir, à l'échelle de l'année, un texte sur lequel méditer de façon continue ; c'est un horizon d'attente, autant qu'un territoire que, progressivement, l'on s'approprie, sans jamais pour autant en épuiser les ressources. La parole de Dieu se laisse découvrir, au rythme de ces rencontres fraternelles ; elle fait résonner un écho nouveau, alors même que l'on croyait n'avoir rien de fondamentalement neuf à découvrir.

Telle est sans doute la spécificité de la lecture d'un livre du Nouveau Testament : elle combine une approche traditionnelle, littéraire, qui consiste en une analyse des caractéristiques essentielles du texte étudié, et une approche nécessairement moins objective, plus méditative, qui s'attache plus à faire entendre la résonance actuelle d'une parole à vocation universelle.

Parlons un peu de Luc. Nous lisons son diptyque à rebours, puisqu'il est l'auteur des Actes par lesquels nous avons commencé notre travail de groupe. Nous découvrons un auteur passionnant, dont nous nous sentons proches, sans doute parce que, comme nous, il n'a pas vu Jésus. Nous lisons avec intérêt un évangile clairement bâti en quatre temps, fondé sur une structure où l'élaboration interprétative l'emporte sur l'organisation spatiale et chronologique. Nous apprenons à comprendre les richesses d'une œuvre dont l'écoute dominicale, nécessairement parcellaire, ne saurait rendre compte. Nous sentons le souffle puissant qui donne vie et sens aux collections de miracles et de paraboles qui animent le corps de l'évangile, entre le récit des enfances de Jésus et Jean-Baptiste et celui de la Passion.

Ce travail de lecture appelle un échange de points de vue. L'analyse est nécessaire, autant qu'il est nécessaire que l'analyse laisse la place à une approche de nature méditative. Ce n'est pas la moindre difficulté, l'enjeu étant de ne pas réduire l'évangile au statut d'objet littéraire. Notre regard se porte alors, à l'invitation de Luc, sur Jésus, ce personnage principal si présent, si éloquent dans ses actes et dans ses paroles, mais si difficile à rendre actuel. Nous méditons sur ce qu'il dit qu'il est, sur ce que son identité nous dit, sur les conséquences, sur nos vies, d'une telle prise de conscience. Nous essayons aussi de suivre le thème annuel proposé pour accompagner notre



travail : la prière. Nous essayons, avec les apôtres, d'apprendre à prier en regardant prier Jésus.

A chaque rencontre, nous nous réjouissons de vivre en Eglise cette découverte de la parole de Dieu, en union avec tous les autres groupes qui, sur la paroisse, font route cette année avec saint Luc !

Antoine de Rosny



Equipes des funérailles et d'accueil des familles en deuil

La vie de la paroisse comporte un volet dont on parle peu, mais qui existe, ce sont les obsèques. Elles peuvent concerner des paroissiens plus ou moins réguliers, plus ou moins habitués à la vie de la paroisse. Dans tous les cas, la paroisse doit avoir une triple action :

- accueil de la famille pour préparer la célébration
- aide et conseil pendant la célébration afin que le prêtre ne soit pas seul
- éventuellement après, soutien moral quand le deuil plonge dans la solitude ou les difficultés celui ou celle qui reste.

Les prêtres et les permanents, secrétaires, sacristains, ne peuvent assurer seuls cette triple tâche. Il est nécessaire qu'ils soient aidés par une équipe dite des « funérailles et d'accueil des familles en deuil ».

Il y a à peu près une cinquantaine de célébrations par an, sans qu'il soit bien évidemment possible de planifier. Il faudrait cinq ou six personnes pour assurer la permanence de ce service. Ce ne suppose pas de connaissances particulières. Une heure d'explication et un exercice pratique suffisent pour comprendre. Il faut un peu de disponibilité.

Pour préparer la célébration, un livret très bien fait permet de choisir avec la famille les lectures et les chants ou l'animation musicale. Prévoir quelquefois deux entretiens avec la famille. Pendant la célébration, il faut accueillir la famille à l'église, faire le lien avec l'organiste et l'animateur de chants, guider les intervenants pour les lectures, rite de la lumière....

Pour l'après, c'est plus difficile. S'il y a besoin de soutenir la famille en deuil, cela rejoint le rôle des veilleurs de proximité qui signalent le besoin et s'efforcent de trouver une solution.

Cette mission importante s'inscrit dans toutes les missions d'accueil de la paroisse qui se doit d'être attentive à tous ceux qui peinent. Là aussi les prêtres ne peuvent agir seuls. Pour rejoindre l'équipe, signalez-vous au Père Dubois. Pour tous renseignements ou explications, contacter : Muriel Septfons (mseptfons@yahoo.fr – 09 51 90 88 07) ou Michel de La Bretesche (01 42 27 24 18)

Michel de La Bretesche



Chalet Saint Jean

A découvrir ou à retrouver : le Chalet Saint-Jean, haut lieu de la paroisse pour tous ceux qui cherchent un point d'accueil en groupe pour des vacances dans un cadre splendide.

Entre Grenoble et Briançon, la route monte en bordure du Parc national des Ecrins, face au pic de la Meije jusqu'au petit village du Chazelet (80 habitants !) situé à 1800 m d'altitude. C'est là, dans ce site exceptionnel de haute montagne, que se niche le Chalet Saint-Jean, ancienne ferme à deux étages qui accueille des groupes depuis 1950 : calme et pittoresque garantis !

Pendant de nombreuses années, des groupes de jeunes de St-Philippe s'y sont rendus, notamment en hiver, pour des séjours toujours joyeux, dont plusieurs générations partagent précieusement le souvenir de « temps forts ».

Aujourd'hui, bien que le chalet dispose des agréments nécessaires, les normes d'encadrement des groupes sont devenues trop contraignantes et le Chalet accueille plutôt des familles, groupes de familles ou d'amis.

Hiver ou été, les séjours sont possibles en toute saison : la saison de l'été est particulièrement belle en montagne avec de multiples et faciles excursions à faire : vous serez dépaysés et émerveillés par les paysages et leurs couleurs ! Et pour skier en hiver, il y a le choix entre la petite station sur place très familiale et les stations aux environs (Serre Chevallier, Les Deux Alpes, ou encore les Vallons de la Meije).

Lieu par excellence de convivialité dans un cadre propice au ressourcement, le Chalet offre une capacité d'accueil de 28 personnes, en dortoirs et en chambres, et dispose d'une grande cuisine et de plusieurs salles communes. Il est possible de compléter son approvisionnement sur place ; ménage et entretien seront à la charge des occupants.

Comptez 12€ de location par nuit et par personne, sachant qu'il est recommandé de venir par groupe d'au moins une douzaine de personnes et qu'il reste des disponibilités pour cet été.

Le chalet est géré par une équipe composée de paroissiens. Celle-ci ne demande qu'à se renforcer : avis aux amateurs !

Pour en savoir plus : www.chaletsaintjean.fr ou Philippe & Isabelle Gueugnier, 01 47 66 24 12.



Marie-Odile Lacoïn



Les joies et peines de nos familles

Baptêmes	Funérailles
Adrien Bossut Victor Boucher Gaspard Bousquet Sonia de la Bigne Martine Guichard Edouard Kopf	Jacques Deplaix Pierre-André Dubus Monique Fetter Christian Gay Véronique Gougelot Clotilde Leites (grand-mère d'une catéchiste Mme Peron) Philippe Pollet Lucie Rouff

Horaires des messes

Jour	Heure
Lundi	8h, 12h30
Mardi	8h, 9h (hors vacances scolaires ; adoration eucharistique 11h30- 12h30 et 13h-14h30), 12h30
Mercredi	8h, 12h30 (chapelet à 13h)
Jeudi	8h, 12h30, 18h (hors vacances- adoration eucharistique 18h30-20h30)
Vendredi	8h, 12h30 (messe animée, suivie du déjeuner, hors vacances)
Samedi	10h30(17h45, chapelet),18h30
Dimanche	9h30 ; 11h - Messe avec garderie pour les 3 mois-4 ans, homélie spécifique pour les 5- 12 ans; 18h30 - Messe animée par les jeunes



Extrait de l'agenda mai / juin

Mai	Mardi 18	19h : Grande prière communautaire
	Mercredi 19	12h30 : Réunion "Foi chrétienne et vie professionnelle"
	Jeudi 20	17h : Eveil à la Foi
	Jeudi 20	17h : Catéchèse pour les adultes
	Lundi 24 au jeudi 3 juin	Pèlerinage en Terre Sainte
Juin	Mercredi 9	13H : Pause KT
	Dimanche 13	11h : Messe des familles (chorale)
	Mercredi 16	12h30 : Réunion "Foi chrétienne et vie professionnelle"
	Jeudi 17	17h : Eveil à la Foi
		17h : Catéchèse pour les adultes
	Vendredi 18	12H30 : Messe des avocats
	Dimanche 27	11h : Messe d'envoi en camp scout
12h : Présentation du groupe et des unités scouts		

Retrouvez l'agenda complet sur le site www.stphilippedurole.org

Bulletin d'adhésion

Nom : Prénom :

Adresse :

Email :

Demande l'inscription aux Echos de Saint Philippe du Roule et souhaite le recevoir :

Par email (gratuit)

Par courrier (participation de 10 € pour les 4 premiers numéros)

Coupon à retourner au Secrétariat de la paroisse mention «Les Echos de St Philippe » (9, rue de Courcelles, 75008 PARIS) avec le règlement le cas échéant ou envoyer un email à Echos.st.philippe@gmail.com.